

Dominique avait atteint ce degré, et il plut au Seigneur d'attester par des prodiges sensibles l'intimité de cette union. Dominique connut les ravissements de l'extase ; plusieurs fois on le vit miraculeusement élevé entre le ciel et la terre ; pendant qu'il célébrait la messe, il était soulevé à plusieurs coudées au-dessus du sol. Une lumière céleste nimbait son front virginal, une joie extatique inondait son visage. Et que vous dire, moi, pauvre et pécheur, de ces colloques intimes, dont le son ne saurait être perçu par aucune oreille humaine et dont le langage immatériel ne saurait être exprimé en ce monde de sens et de passion. Ce n'est pas la terre, c'est trop beau, ce n'est pas le ciel, c'est trop tôt. C'est je ne sais quelle mystérieuse rencontre du ciel et de la terre dans l'âme de Dominique, ou pour dire moins mal peut-être, c'est l'oubli de toute la terre, c'est le rapt pur et ravi vers les régions de la lumière et de l'amour, c'est le tête à tête avec l'Esprit de Dieu lui-même. Et dans ce tête à tête Dominique reçoit la sagesse, et avec la sagesse, le pouvoir de la donner aux hommes ; il reçoit la science, et avec la science, le devoir de la communiquer. A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à l'autre une parole de science selon le même Esprit. Et puisqu'il faut pour communiquer au monde cette sagesse et cette science, des lèvres humaines, Dominique prêtera ses lèvres, et puisque selon l'oracle évangélique la bouche parle de l'abondance du cœur, Dominique parlera abondamment et surabondamment des choses de Dieu. Tout son cœur est rempli, et puisqu'enfin la parole de l'apôtre est efficace dans la mesure où elle est unie à son principe, nommez-moi une parole plus efficace que celle de Dominique en me nommant une union plus magnifiquement réalisée.

FR. H. HAGE, O. P.

(A suivre)

